Décembre 1910. N° 12.

LA GNOSE

REVUE MENSUELLE

CONSACRÉE A L'ÉTUDE DES SCIENCES ÉSOTÉRIQUES

SOMMAIRE

ADMINISTRATION

76, rue de Rennes, PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : France (un an) 8 fr. Étranger (un an) 10 fr.

Le numéro : 1 fr.

LA GNOSE

LA GNOSE

REVUE MENSUELLE

CONSACRÉE A L'ÉTUDE

DES

SCIENCES ÉSOTÉRIQUES

PREMIÈRE ANNÉE

1909-1910

ADMINISTRATION
76, rue de Rennes
PARIS

Décembre 1910. Nº 12.

LA GNOSE

REVUE MENSUELLE
CONSACRÉE A L'ÉTUDE DES SCIENCES ÉSOTÉRIQUES

Directeur :
PALINGÉNIUS

Rédacteur en Chef :
MARNÈS

Secrétaire de la Rédaction :
MERCURANUS

ADMINISTRATION : 76, Rue de Rennes, PARIS (VIe)
Adresser toute la correspondance à M. A. THOMAS, *76, rue de Rennes.*

LA GNOSE

à ses Lecteurs

1911

AVIS

La Direction de *La Gnose* a l'honneur d'informer ses Lecteurs que la Revue reprendra, à partir de janvier prochain, la publication de la traduction des *Philosophumena* qui avait été interrompue depuis quelque temps.

Le défaut de place nous oblige à renvoyer également au mois prochain la suite de l'étude sur l'*Archéomètre*.

Nous espérons que nos amis de la première heure voudront bien continuer à nous seconder de leurs efforts, dont nous les remercions ici bien vivement, et nous ferons, de notre côté, tout notre possible pour les en récompenser.

LA DIRECTION.

PRÉSAGES ASTROLOGIQUES
POUR LE MOIS DE JANVIER 1911

La configuration qui va dominer ce mois est le passage de Mercure, puis de Vénus et du Soleil sur Uranus, encore entaché de cette opposition de Neptune, si désastreuse pour toutes ces années ; Mercure, seigneur des douzième et quatrième maisons de l'année (pour l'Europe occidentale), séjourne particulièrement dans cette configuration, en opposition à l'ascendant (qui porte Sirius et Procyon), appuyé lui-même sur la violente étoile de l'Aigle. Cette situation annonce un mois troublé d'agitations utopiques, paradoxales et d'une violence subite.

L'année débute mal : son premier jour est marqué par une grande agitation dans les esprits ; une vivacité mobile, nerveuse, violente ; les crimes y redoublent ; les accidents s'y multiplient ; les classes productrices qui prédominent sont turbulentes, séditieuses, s'imposent aux gouvernements ; les parlements sont agités ; la santé est menacée (de fièvres cérébrales ou analogues) ; les blessures par le feu, les incendies sont à craindre ; des tremblements de terre sont probables (particulièrement dans les Alpes italiennes).

Toute cette agitation se prolonge dans la première semaine. Elle s'accentue surtout en Angleterre, en Italie, en Russie ; elle paraît un peu moins prononcée en Espagne et en Allemagne ; elle s'étend à la Grèce et à la Bulgarie ; elle se calme un peu vers le 10 du mois, mais pour peu de temps ; elle redouble au contraire du 13 au 19, et surtout dans la dernière semaine, et se complique alors de difficultés internationales qui poussent à la guerre.

L'influence de Jupiter, jointe à celle moins puissante de Vénus, amortissent cependant, par la diplomatie, tous ces conflits, et évitent les luttes armées.

Les pays les plus troublés paraissent être ceux de la région des Balkans, la Saxe, la Prusse, la Moscovie, la Perse, l'Inde et le Mexique.

Ces malheureuses influences se partagent comme voici entre les différentes nations et les jours du mois :

Le 1er se distingue, comme on vient de le dire, par une explosion générale des passions : agitation très vive en Angleterre (dans le peuple et au parlement) ; en Irlande, en Ecosse, — redoublant le 2.

Grande agitation en Allemagne (particulièrement à Cologne). De même en Grèce et en Bulgarie, ainsi qu'en Russie, où la santé publique sera troublée aussi ; troubles en Italie (Turin et Trieste), et tremblements de terre dans les Alpes ; en Espagne, fièvres et incendies plutôt ; agitations populaires encore aux Etats-Unis et au Canada ; incendies importants ; tremblements de terre au Mexique ; surexcitation dans l'Inde (attentats possibles), et peut-être accident de chemin de fer à Hanoï.

Les passions redoublent le 2 en Angleterre, en Perse, en Russie, où la santé souffrira aussi ; l'Inde semble entrer dans une période de négociations.

On s'exalte encore plus le 3, avec quelque froissement dans les relations internationales.

Le 4 ajoute à une effervescence plus forte dans le peuple, des maladies inflammatoires (par refroidissements) et des dangers d'accidents.

Les journées des 5, 6, 7, 9, sont les plus exposées aux influences anarchiques (en Angleterre, en Russie et dans le parlement allemand) ; le 6 semble apporter quelque crise financière.

Le 10 (particulièrement favorable aux inventeurs, avec le 11 et le 18) apporte un peu plus de calme partout (surtout en Angleterre, Espagne et Turquie).

L'inquiétude reprend le 11, en Angleterre et surtout en Russie, où la popularité de l'Empereur semble exposée ; les esprits se tournent vers les rapports internationaux ; on s'occupe d'alliance en vue d'une crise que l'on sent prochaine.

Les passions s'exaltent du 13 au 16, se tournant vers la guerre internationale, en Angleterre et dans toute l'Europe centrale ou occidentale.

Du 17 au 19, elles produisent surtout des effervescences populaires, qui affaiblissent partout la puissance souveraine.

C'est à partir du 20 surtout que l'esprit belliqueux divise les nations indiquées tout à l'heure, et ces influences (qui s'étendent jusqu'au Mexique et aux Etats-Unis), redoublent vers la fin du mois, du 28 surtout au 31, s'apaisant à peine le 30.

Mais les parlements lui sont contraires ; la diplomatie s'y oppose en resserrant les alliances, et la guerre menace inutilement.

Il reste à signaler pour ces dernières semaines : les journées du 23 au 25, nuisibles à la santé ; celles du 21 au 23, favorables à l'art et à toutes choses de l'intelligence, ainsi qu'aux spéculations financières, mais non sans risques ; — les 27 et 28 menacent la Grèce, les Balkans et la Californie (San-Francisco) de tremblements de terre.

Le mois s'achève par une nouvelle Lune qui semble défavorable à la santé, et menace encore de désordres belliqueux le Mexique, l'Inde et toute la moitié orientale de l'Europe.

Mais elle appartient déjà au mois suivant.

Si nous nous tournons maintenant plus particulièrement vers la France, nous voyons que l'agitation passionnelle qui vient d'être signalée se traduit particulièrement en luttes religieuses, qui semblent porter principalement sur la propriété foncière : Vénus (caractéristique de la France, par le signe de la Balance où est notre ascendant, par le signe de la Vierge qui est celui de la capitale), — Vénus entre dès le 10 dans le Verseau, qui lui donne un caractère religieux élevé ; la Lune progressée, représentant l'ensemble de la population, se montre d'accord avec Vénus par un aspect trigone, et par son opposition à Uranus progressé, symbole de l'esprit purement intellectuel et laïque (dans le Capricorne et en maison VII). Mercure, au contraire (sei-

gneur des 12e et 8e maison dans le thème de France, et situé en 9e, c'est-à-dire menaçant la paix et la sûreté publique par des critiques intellectuelles), — Mercure, au fond du ciel, vient en opposition du Soleil de France qui brille au milieu de notre ciel. Il y aura donc lutte certaine entre l'intelligence et la foi, l'esprit laïque et la spiritualité religieuse.

Jupiter dans le Scorpion la marque encore, en 2e maison ; Vénus, Mercure, le Soleil dans le Capricorne, signe de terre, et dans la 4e maison de la France, montrent l'esprit économique et immobilier de cette lutte.

Elle apparaît dès le 6 du mois, et l'occupe tout entier avec des fluctuations diverses, et généralement au profit de l'esprit laïque ; en voici les péripéties rapidement indiquées : du 6 au 10, le gouvernement et l'assemblée semblent plutôt en faveur de l'Eglise, mais cette situation se retourne à partir du 12 surtout ; une décision subite et violente du gouvernement semble même intervenir vers le 14, et la lutte devient nuisible au pays. Elle s'accentue vers les 16 et 17, toujours en faveur de l'esprit laïque, mais en affaiblissant le gouvernement, cette situation se continuant jusqu'au 26 : à cette époque, la population même semble se tourner contre l'Eglise ; le gouvernement redouble d'énergie contre elle, et, finalement, on semble entrer dans une période de transaction.

En ce qui concerne les rapports internationaux, on croit voir un succès militaire aux colonies dans les premiers jours, et peut-être, au contraire, un revers le 5 ou les jours voisins. A cette dernière époque, les rapports internationaux ne semblent pas très bons (encore pour les colonies peut-être). Mais Mars en onzième maison de la France, Jupiter en cinquième maison actuelle, et Saturne en onzième, promettent que des alliances fidèles, habilement ménagées par la diplomatie, assureront la paix honorable.

On trouve un succès de ce genre, notamment, du 8 au 11 janvier, et à la fin du mois ; mais il peut y avoir des difficultés sérieuses vers le 12 avec les voisins proches, encore au sujet des colonies (probablement les puissances orientales, Turquie, Grèce et Balkans, — et ensuite l'Allemagne).

La santé publique semble peu menacée ; elle ne le paraît qu'au début du mois, par des inflammations dues aux refroidissements, et à la fin (les derniers jours), par neurasthénie, peu sérieuse, du reste.

Les passions sont violentes comme partout ailleurs, surtout vers les 2, 5, 10, 20 et 27. Tout le mois est assez défavorable aux mariages.

Le Ministère français, sans être menacé sérieusement, ne manquera pas de difficultés dans ce mois ; outre celles religieuses et étrangères qui viennent d'être signalées, il verra son autorité très attaquée par le parti socialiste ; il sera mis assez souvent en échec à la Chambre. Les 8 et 9 semblent marquer le plus grand acharnement de ses adversaires ; du 12 au 14, il sera attaqué sur les questions économiques et d'alliances étrangères ; du 23 au 27, exposé surtout pour les affaires religieuses et économiques, il verra son autorité s'affaiblir jusqu'à la fin du mois.

Parmi les Souverains, le Président de notre République devra surveiller surtout sa santé. Elle paraît renforcée dans la première semaine du mois ; mais elle est menacée déjà vers les 7 et 8 ; le 15, il devra craindre toute surex-

citation ; la semaine du 16 au 21 lui est plus favorable, mais, au contraire, les plus grandes précautions lui seront nécessaires, les 22, 25, et surtout 31, en évitant tout trouble digestif ou tout refroidissement.

L'Empereur d'Allemagne verra ses dispositions belliqueuses très empêchées ; sa santé faiblit vers le 17.

Le nouveau roi d'Angleterre est assez exposé dans sa souveraineté même, par les questions sociales, et aussi peut-être parce que, par esprit de philanthropie philosophique, il ne cédera pas à propos à la nécessité d'une guerre où l'Inde, la Syrie et la Turquie seraient intéressées. Un succès colonial lui paraît promis vers le 25.

Pour le roi d'Italie, empêché aussi dans ses projets, un succès diplomatique apparaît vers le 14.

Pour la Russie, la première moitié du mois semble promettre des succès notables dans les rapports avec l'étranger. La seconde moitié semble troublée au contraire, surtout du 16 au 25, par des ennemis acharnés, probablement par des soulèvements populaires (surtout vers le 19). Son autorité faiblit aux derniers jours.

Pour terminer, on donne ci-dessous les éléments du thème de S. M. George V, le nouveau roi d'Angleterre (ceux de Turquie et de Portugal doivent être encore différés faute de place).

Longitudes		I	II	III	IV	V	VI
	Maisons	2°4'	49°	73°	90°47'	110°	134°
	Planètes	♆ 10°9' ♀ 39°33'	☿ 48°29'	☉ 72°28'	♅ 88°38'	♂ 125°35'	»
Longitudes		**VII**	**VIII**	**IX**	**X**	**XI**	**XII**
	Maisons	182°4'	229°	253°	370°47'	290°	314°
	Planètes	☾ 181°4' ♄ 204°3'	»	♃ 266°	»	»	»

F.-CH. BARLET.

JANVIER 1911

Verseau

Dates		Temps sidéral	☉ Long.	☉ Déc.	☾ Longitude Midi	☾ Longitude Minuit	☾ Déclin Midi	☾ Déclin Min.	☾ Lat.	Aspects de la Lune ♆	♅	♄	♃	♂	☉	♀	☿	Nœu ☊ Long.
1	D	18h40m 3s	279°58'29"	A 23° 5'	289° 4'38"	295°14'54"	A 26°31'	25°43'	A 4°28'	oo	☌	.	.	<	.	☌	.	46°25'
2	L	18 43 59	280 59 40	23 »	301 27 50	307 43 30	24 36	23 11	4 53	.	.	□	.	.	.	.	☌	•
3	M	18 47 56	282 0 50	22 54	314 1 57	320 23 16	21 29	19 31	5 5	.	.	.	□	✶	⊻	.	.	46 18
4	M	18 51 53	283 2 1	22 49	326 47 31	333 14 47	17 18	14 53	5 1	.	⊻	✶	.	.	<	⊻	⊻	»
5	J	18 55 49	284 3 11	22 43	339 45 12	346 18 54	12 17	9 31	4 42	⚼	<	<	△	□	✶	<	<	46 12
6	V	18 59 46	285 4 21	22 36	352 56 2	359 36 47	6 37	3 37	4 0	△	✶	.	⚼	.	.	✶	✶	•
7	S	19 3 42	286 5 30	22 29	6 21 20	13 9 51	0 33	B 2 34	3 21	.	.	⊻	.	△	.	.	.	46 6
8	D	19 7 39	287 6 39	22 21	20 2 31	26 59 27	B 5 40	8 45	2 20	□	□	.	.	.	□	.	□	•
9	L	19 11 36	288 7 47	22 13	34 0 42	41 6 17	11 46	14 39	1 10	.	.	☌	oo	⚼	.	□	.	45 59
10	M	19 15 32	289 8 55	22 5	48 16 5	55 29 53	17 22	19 51	B 0 5	✶	△	.	.	.	△	.	△	•
11	M	19 19 29	290 10 2	21 56	62 47 19	70 7 54	22 4	23 56	1 22	<	⚼	⊻		.	⚼	△	⚼	45 53
12	J	19 23 25	291 11 9	21 47	77 30 57	84 55 43	25 25	26 28	2 34	⊻	.	<	.	oo	.	⚼	.	»
13	V	19 27 22	292 12 15	21 37	92 21 15	99 46 33	27 2	27 6	3 36	.	.	✶	⚼	.	.	.	.	45 47
14	S	19 31 18	293 13 20	21 27	107 10 33	114 32 11	26 42	25 49	4 23	☌	.		△	.	oo	.	oo	»
15	D	19 35 15	294 14 26	21 17	121 50 24	129 4 15	24 30	22 49	4 52	.	oo	□	.	⚼	.	oo	.	45 40
16	L	19 39 12	295 15 30	21 6	136 12 54	143 15 41	20 47	18 30	5 2	⊻	.	.	□	△		.	..	•
17	M	19 43 8	296 16 35	20 54	150 12 4	157 1 46	15 59	13 19	4 54	<	.	△	.	.	.	.	⚼	45 34
18	M	19 47 5	297 17 38	20 43	163 44 36	170 20 38	10 32	7 40	4 29	✶	⚼	⚼	✶	.	⚼	.	△	»
19	J	19 51 1	298 18 42	20 31	176 50 2	183 13 8	4 47	1 53	3 50	.	△	.	<	□	△	⚼	.	45 27
20	V	19 54 58	299 19 45	20 18	189 30 22	195 42 17	A 0 59	A 3 35	3 1	.	.	.	⊻	.	.	△	□	»
21	S	19 58 54	300 20 48	20 5	201 49 29	207 52 36	6 34	9 15	2 5	□	□	.	.	✶	.	.	.	45 21
22	D	20 2 51	301 21 50	19 52	213 52 20	219 49 23	11 48	14 15	1 4	.		oo		<	□	.	.	•
23	L	20 6 47	302 22 52	19 38	225 44 28	231 38 16	16 32	18 40	0 2	△			☌	.	.	□	✶	45 15
24	M	20 10 44	303 23 53	19 24	237 31 28	243 24 45	20 36	22 20	A 1 1	.	✶	.	.	⊻	.	.	<	•
25	M	20 14 41	304 24 54	19 10	249 18 43	255 13 55	23 50	25 5	2 0	⚼	<	⚼	⊻	.	✶	.	⊻	45 8
26	J	20 18 37	305 25 55	18 55	261 10 54	267 10 7	26 4	26 45	2 55	.	⊻	.	.	☌	<	✶	.	•
27	V	20 22 34	306 26 54	18 40	273 11 57	279 16 46	27 7	27 9	3 42	.	.	△	<	.	⊻	<	.	45 2
28	S	20 26 30	307 27 53	18 25	285 24 47	291 36 12	26 52	26 14	4 20	oo	.	.	✶	.	.	.	☌	»
29	D	20 30 27	308 28 51	18 9	297 51 8	304 9 38	25 16	23 59	4 46	.	☌	⊡	.	⊻	.	⊻	.	44 56
30	L	20 34 23	309 29 48	17 53	310 31 39	316 57 8	22 24	20 31	4 59	.	.	.	□	<	☌	.	⊻	•
31	M	20 38 20	310 30 44	17 37	323 25 57	329 57 58	18 23	16 »	4 57	.	⊻	.	.	.	.	☌	.	44 49

	Long	
1	110°27'	0
3	110 24	0
5	110 21	0
7	110 17	0
9	110 14	0
11	110 11	0
13	110 7	0
15	110 4	0
17	110 0	0
19	109 57	0
21	109 54	0
23	109 50	0
25	109 47	0
27	109 44	0
29	109 41	0
31	109 37	0

	Long.	L
1	248°23'	0°
3	249 49	0
5	251 12	0
7	252 37	0
9	254 1	0
11	255 26	0
13	256 51	0
15	258 17	0
17	259 42	0
19	261 7	0
21	262 33	0
23	263 59	0
25	265 25	0
27	266 51	0
29	268 17	0
31	269 43	0

IDES | ASTROLOGIQUES

rseau 

JANVIER 1911

Nœu ☊ Long.
46°25'
»
46 18
»
46 12
»
46 6
»
45 59
»
45 53
»
45 47
»
45 40
»
45 34
»
45 27
»
45 21
»
45 15
»
45 8
»
45 2
»
44 56
»
44 49

	♆ Long	♆ Lat.	♆ Déc.	♅ Long.	♅ Lat.	♅ Déc.	♄ Long.	♄ Lat.	♄ Déc.	♃ Long.	♃ Lat	♃ Déc.	Entrée du soleil en Verseau, le 20 à 16 h. 1 m.
		A	B		A	A		A	B		B	A	
1	110°27'	0°39'	21°15'	294°25'	0°29'	21°44'	29°42'	2°32'	9° 0'	219°36'	1° 8'	13°37'	
3	110 24	0 39	21 16	294 32	0 29	21 43	29 42	2 32	9 1	219 55	1 8	13 43	Phases de la Lune
5	110 21	0 39	21 16	294 39	0 29	21 41	29 42	2 31	9 2	220 12	1 9	13 48	PQ le 7 à 18 h. 29 m.
7	110 17	0 39	21 17	294 46	0 29	21 40	29 43	2 30	9 2	220 30	1 9	13 53	PL le 14 à 10 h. 35 m.
9	110 14	0 39	21 17	294 53	0 29	21 39	29 45	2 30	9 3	220 47	1 9	13 58	DQ le 21 à 18 h. 30 m.
11	110 11	0 39	21 18	295 0	0 29	21 38	29 47	2 29	9 4	221 8	1 9	14 3	NL le 29 à 21 h. 54 m.
13	110 7	0 39	21 18	295 7	0 29	21 36	29 49	2 29	9 6	221 19	1 10	14 8	—
15	110 4	0 39	21 19	295 14	0 29	21 35	29 52	2 28	9 8	221 34	1 10	14 12	Apogée le 24 à 8 h.
17	110 0	0 39	21 19	295 21	0 29	21 34	29 55	2 27	9 9	221 49	1 10	14 16	Périgée le 12 à 12 h.
19	109 57	0 39	21 20	295 28	0 29	21 32	29 59	2 27	9 11	222 3	1 11	14 20	
21	109 54	0 39	21 20	295 35	0 29	21 31	30 3	2 26	9 13	222 17	1 11	14 24	
23	109 50	0 39	21 21	295 42	0 29	21 30	30 7	2 26	9 15	222 30	1 11	14 28	
25	109 47	0 39	21 21	295 49	0 29	21 29	30 12	2 25	9 17	222 43	1 12	14 31	
27	109 44	0 39	21 22	295 57	0 29	21 27	30 17	2 25	9 20	222 55	1 12	14 35	
20	109 41	0 39	21 22	296 4	0 29	21 26	30 23	2 24	9 22	223 6	1 12	14 38	
31	109 37	0 39	21 23	296 10	0 29	21 25	30 29	2 23	9 24	223 17	1 13	14 41	

	♂ Long.	♂ Lat.	♂ Déc.	♀ Long.	♀ Lat.	♀ Déc.	☿ Long.	☿ Lat.	☿ Déc.
		A	A		A	A	R	B	A
1	248°23'	0° 0'	21°50'	288°38'	1° 2'	23°11'	296°22"	0°17'	20°36'
3	249 49	0 1	22 3	291 9	1 5	22 52	295 56	0 55	20 5
5	251 12	0 3	22 16	293 39	1 8	22 30	294 42	1 33	19 40
7	252 37	0 5	22 29	296 10	1 12	22 6	292 45	2 10	19 23
9	254 1	0 6	22 40	298 41	1 14	21 39	290 18	2 42	19 14
11	255 26	0 7	22 51	301 11	1 17	21 10	287 39	3 7	19 12
13	256 51	0 8	23 1	303 42	1 20	20 38	285 7	3 21	19 20
15	258 17	0 10	23 10	306 13	1 22	20 3	283 0	3 25	19 30
17	259 42	0 11	23 18	308 43	1 24	19 27	281 27	3 21	19 44
19	261 7	0 13	23 25	311 14	1 26	18 48	280 31	3 10	20 1
21	262 33	0 14	23 31	313 43	1 27	18 7	280 12 D	2 54	20 18
23	263 59	0 15	23 37	316 14	1 29	17 23	280 26	2 36	20 35
25	265 25	0 17	23 41	318 45	1 30	16 38	281 8	2 16	20 51
27	266 51	0 18	23 45	321 15	1 30	15 51	282 14	1 54	21 6
29	268 17	0 20	23 47	323 45	1 31	15 2	283 40	1 33	21 17
31	269 43	0 21	23 49	326 15	1 31	14 12	285 21	1 12	21 26

Aspects mutuels

Dates	Aspects mutuels
1	☉✶♃-♂P♅
2	♀☍♆,P☉
3	♂<♅⊻♃
4	☿<♂-♀Q♃
5	☿☌♅, ☌♀
6	♀☌♅,P♂
7	☉P♂-☿Q♃
8	
9	☿☍♆-♀P♅
10	♂⊠♄-☉☌☿-♀□♄,<♂,P♆
11	☉☍♆
12	☿⊻♂
13	☉P♅
14	☉Q♃
15	☉P♆
16	☉☌♅
17	☿✶♃,P♀
18	
19	☿⊻♀
20	♀□♃
21	☉□♄,P☿
22	
23	
24	
25	♀Q♄
26	♂⊻♅
27	
28	☿✶♃
29	♂<♃
30	♀P♃
31	♀⊻♅-☿P♅♆

PROJET D'EXPLICATION DES TERMES TECHNIQUES DES DIFFÉRENTES DOCTRINES TRADITIONNELLES

Tout le côté analytique d'une doctrine n'est, en somme, que l'énumération complète et la définition exacte des termes techniques qu'emploient les écrivains qui se rattachent à cette doctrine. On peut dire que cette terminologie constitue la partie extérieure, donc communicable, de la doctrine, car l'idée ne peut être transmise que lorsqu'elle est exprimée, soit par des mots, soit par des symboles, ou par tout autre mode de représentation formelle.

L'étude des mots techniques est aussi importante pour l'ésotérisme et la métaphysique que peut l'être, par exemple, pour la chimie, l'étude des éléments simples, métaux et métalloïdes (nous disons éléments simples en nous plaçant, bien entendu, au point de vue de la chimie ordinaire seulement). Chacun de ces mots représente un élément fondamental, une « idée-base » de la doctrine ; ils mériteraient chacun une monographie à part, car ils sont pour ainsi dire les matériaux de construction dont l'assemblage constitue l'édifice.

Traduire ces termes en la langue étrangère, doublement étrangère même, d'une autre doctrine, est, dans l'ordre intellectuel, un travail analogue à celui qui consisterait à supprimer un obstacle matériel, par exemple à percer une montagne ou à franchir une mer empêchant deux pays de communiquer entre eux. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il serait bon de former une sorte de lexique explicatif des principaux termes métaphysiques employés dans les différentes doctrines traditionnelles.

La réalisation de ce projet a été provoquée par un étudiant islamite, Abdul-Hâdi. Celui-ci ne connaît rien du Christianisme, ni du Judaïsme, non plus que des traditions hindoue et chinoise. Il ne connaît que l'Islam, ou plutôt une seule école islamite, celle de Mohyiddin ibn Arabi, des Malâmatiyah et d'Abdul-Karim El-Guîli. Mais il connaît presque toutes les langues européennes et les langues dites sémitiques, et il possède une méthode pour déterminer le sens exact des mots, fussent-ils tirés d'une langue étrangère. Il a fait, sous son entière responsabilité, un bref commentaire d'un certain nombre de termes arabes, commentaire auquel nous avons joint une comparaison avec les termes correspondants de diverses autres traditions. Puis nous avons établi conventionnellement :

1° Un mot français correspondant plus ou moins exactement aux termes orientaux ainsi expliqués, et en particulier au terme arabe qui a donné lieu à chaque commentaire ;

2° Quelques synonymes au mot français choisi par notre première convention.

Nous devons insister sur ce fait que le mot français choisi n'est que conventionnel ; il ne peut guère en être autrement, car, d'une façon générale, les mots de chaque langue n'ont pas d'équivalents exacts dans les autres langues. D'ailleurs, les termes orientaux mêmes sont déjà conventionnels, et les docteurs indigènes ne sont pas toujours entièrement d'accord sur leur signification. Chaque école, parfois chaque docteur, donne à ces mots un sens particulier, ou au moins une nuance spéciale ; mais il faut dire que, lorsqu'il s'agit d'écoles orthodoxes, les diverses définitions ainsi données ne sont jamais contradictoires entre elles. Il n'en serait pas de même si l'on envisageait les écoles hétérodoxes : c'est ainsi que les Djaïnas et les Bouddhistes emploient certains termes brahmaniques dans un sens tout différent de leur acception traditionnelle, et qui souvent même lui est contraire.

Ce serait donc le comble de la témérité et de la présomption que de vouloir rendre exactement, par un seul mot français ordinaire, ce que les plus grands docteurs orientaux n'ont pu exprimer par un mot ordinaire (c'est-à-dire intelligible à tout le monde) dans leur propre langue. Ils ont été eux-mêmes obligés de donner au mot ordinaire un sens artificiel, c'est-à-dire conventionnel ; parfois même, ils ont dû avoir recours à des mots entièrement forgés, donc artificiels non seulement pour le sens, mais aussi pour la forme.

Lorsqu'on peut traduire un mot technique d'un texte par un seul mot français correspondant, fût-il conventionnel, on évite ces fastidieuses circonlocutions, qui rendent les traductions orientales aussi désagréables à lire que pénibles à faire. Quant aux synonymes, également conventionnels, leur rôle est de remplacer le mot choisi en premier lieu, dans le cas où, à cause de sa forme matérielle ou de sa consonance, son introduction dans sa phrase romprait l'harmonie phonétique du discours.

Ajoutons que, dans une traduction, les termes conventionnels ou leurs synonymes doivent toujours être mis entre guillemets, pour les distinguer des mots ordinaires (1). Avec cette précaution, destinée à rendre toute confusion impossible, leur emploi ne présente plus aucun inconvénient, et permet de montrer d'une façon plus sensible, par la comparaison des textes ainsi traduits, la concordance réelle de toutes les traditions.

La Direction.

---

(1) C'est ce qui a été fait dans la traduction que nous publions ci-après ; les définitions et explications des divers termes techniques qui figurent seront données dans la suite.

sa « quiddité » et ses « attributs » sont bien au-dessus du temporel. Quiconque cherche à connaître Dieu comme on s'informe des choses créées, celui-là perd ses instants.

L'Existence est organisée en plusieurs « séries » :

1° *L'Inassignable*, ou l'Absolu sans forme ni indication d'aucune sorte, et qui est en dehors d'une attribution quelconque. On ne doit pas se figurer que l'Existence, dans ce degré, soit définie d'une manière constante et essentielle du fait d'être absolue et exempte de toute attribution. Il faut comprendre que, dans ce « degré », Elle est affranchie de toute addition limitative en fait de caractéristique ou d'épithète ; qu'Elle est sanctifiée par l'émondation de tout lien intelligible ; qu'Elle est indéfinissable à un tel point que même sa qualité d'indéfinissable ne constitue pas une définition de Sa véritable nature. « L'Unité pure » est le nom de ce « degré ». Elle est la « quintessence même » du « Vrai Dieu ». Il n'y a aucun « degré » au-dessus de celui-ci ; tous les autres lui sont inférieurs.

2° *La première assignation* est la conscience que Dieu possède de sa « quiddité », de ses « attributs » et de tous les êtres créés, cela d'une façon générale ou synthétique, sans qu'aucune chose soit réellement différenciée. Ce « degré » s'appelle « la Primauté » ou « la Vérité de Mohammed ».

3° *La seconde assignation* est la conscience que Dieu possède de sa « quiddité », de ses « attributs » et de tous les êtres créés, cela d'une façon détaillée et analytique, par l'établissement des différences entre les choses. Ce « degré » s'appelle « l'Identité » ou « la Vérité de l'homme » (1). Ces trois « degrés » sont éternels, sans commencement ni fin. Leur succession n'est point temporelle, mais mentale et spéculative.

4° *Les esprits*, c'est-à-dire les créatures abstraites et simples, qui se manifestent en leurs essences premières.

5° *Le monde des formes premières*, c'est-à-dire les créatures composées mais subtiles qu'on ne pourrait fractionner, diviser, rompre ou fusionner (sans qu'elles cessent d'être ce qu'elles sont).

6° *Le monde des corps*, c'est-à-dire les choses grossières, qu'on peut fractionner ou diviser (sans qu'elles changent foncièrement de nature).

7° *Le degré universel*, qui englobe tous les autres « degrés », le corporel, les deux lumineux, « l'Identité » et « la Primauté ». Il est l'homme.

Le premiers de ces sept « plans » est celui du « *Non-Manifesté* », tandis que les six autres comprennent toute la manifestation ou « l'expansion ». Lorsque l'homme dans le septième (et dernier) « degré » s'exalte vers le sublime, lorsque surgissent en lui les autres (cinq) « plans » en parfait épanouissement, il est « l'homme universel ». L'exaltation ainsi que l'ampleur ont atteint leur apogée en notre Prophète, — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — Il scelle la chaîne de l'inspiration prophétique.

(1) On dit aussi « la Vérité d'Adam ». Au point de vue ésotérique, Mohammed est avant Adam ; historiquement, il est après. La doctrine secrète du soufisme arabe n'est contraire ni à la Loi ni au bon sens.

ÉPÎTRE INTITULÉE
LE CADEAU
SUR LA MANIFESTATION DU PROPHÈTE
PAR LE SHEIKH INITIÉ ET INSPIRÉ
MOHAMMED IBN FAZLALLAH EL-HINDI

Ce texte est trop élémentaire et trop didactique pour donner des indications sur la personnalité de l'auteur. Je ne le connais d'ailleurs que par ce petit traité, inédit et peu connu même en Orient. Je n'ai pu en trouver qu'un seul manuscrit, assez médiocre. J'ai choisi cet ouvrage parmi des centaines d'autres du même genre, car il est un peu, par rapport à l'ésotérisme, ce qu'est « Ummul-barâhîn » ou le petit Senoussiyah pour la doctrine exotérique.

I

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux.

Sachez, frères, — qu'Allah vous rende heureux ! — que le « Vrai Dieu », c'est l'Existence ; que l'Existence n'a pas de formes ni de limites ; que, malgré cela, Elle paraît dans le monde et se manifeste dans toute sa gloire sous des formes discernables. Or, Elle ne change pas. Elle n'a jamais cessé d'être sans forme et sans limites. « *Il est tel qu'il était.* » L'existence est unique, mais Ses modes de paraître sont divers et nombreux. Elle est la « réalité intime » (et mystérieuse) de tous les êtres. « *Allah est la lumière des Cieux et de la Terre.* » — « *Tout disparaît sauf sa face.* » — « *Allah était et rien avec Lui.* »

Toutes les choses, jusqu'à l'atome, ne manquent pas de tenir de l'Existence, mais on ne doit pas L'envisager comme une effectuation ou un résultat, car ces deux conceptions sont des « idées secondaires », et elles se confondent dans le matériel. On ne doit pas désigner le réel tangible des choses du monde par l'Existence dans le sens sublime du mot. Dieu est, de beaucoup, au-dessus d'une pareille conception. Nous comprenons, par l'Existence, la réalité superlative qui existe par elle-même, par laquelle existent tous les êtres, et dont il ne peut exister qu'une seule dans le monde.

Personne ne peut découvrir ce qu'est, au fond, l'Existence. Ni l'intelligence, ni l'imagination ou les sens ne peuvent La saisir, même par la comparaison ou l'analogie. Toutes les facultés intellectuelles ont été créées ; toutes les méthodes de penser sont des inventions humaines. Or, ce qui est sous l'empire du temps ne peut comprendre ce qui en est affranchi. Dieu,

attributs. Entre Elle et les êtres, il n'y a pas le rapport du contenant au contenu ou du tout aux parties. Dieu est beaucoup au-dessus d'une pareille supposition.

L'Existence, en tant que pure abstraction (néanmoins hyper-réelle), circule dans les « quiddités » des êtres et constitue leur « substance intime », comme ces mêmes « quiddités », avant « l'expansion », constituaient Sa « substance intime ». Les attributs parfaits, universels et absolus de l'Existence circulent dans les attributs des êtres et constituent la « Substance intime » de ces mêmes attributs, comme les attributs des êtres, avant « l'expansion », résidaient dans les attributs parfaits et universels de l'Existence et constituaient la « substance intime » de ces mêmes attributs.

Le monde et tout ce qui en dépend sont autant d'accidents éphémères, tandis que l'Existence est toujours devant les yeux du penseur.

Le monde a trois « faces évolutives » :

1° *La première assignation* ; le monde y porte le nom de « volonté primitive » ;

2° *La seconde assignation* ; le monde y porte le nom de « substances fixes » ;

3° *L'assignation dans l'extérieur* ; le monde y est nommé « les substances extérieures ».

Les « substances fixes » sont ce qu'on appelle « le parfum de l'Existence ». Le monde sensible indique leurs lois et leurs effectualités.

Ce qu'on saisit d'abord d'une chose, c'est l'Existence. C'est d'après Elle que l'on comprend la chose elle-même. Elle est par rapport aux choses ce qu'est la lumière par rapport aux couleurs et aux formes. Mais, comme « l'expansion » est continuelle et violente, la compréhension des êtres d'après l'Existence est l'apanage exclusif de l'élite.

III

On s'approche de Dieu par deux sortes d'œuvres : surérogatoires et obligatoires. Les premières consistent dans l'effacement (graduel) des attributs (égoïstes et séparatistes) de l'homme, afin que paraissent en lui les « attributs » divins. Alors, il vit, meurt, entend et voit par tout son organisme, et non plus exclusivement par les oreilles et les yeux. Il possède l'audition lointaine, la seconde vue, etc. C'est ainsi qu'il faut comprendre « l'extinction » des attributs de l'homme dans les « attributs » de Dieu. Elle est le fruit des œuvres surérogatoires.

L'approche de Dieu par les œuvres obligatoires, c'est-à-dire celles qui sont prescrites dans la Loi, consiste en ce que l'homme pousse le désintéressement vis-à-vis de toutes les choses, y compris sa propre personne, jusqu'à l'indifférence d'un mort, de façon à ne considérer en tout que le « Vrai Dieu ». Telle est « l'extinction » de l'homme (lui-même, sa « quiddité ») en Dieu. Elle est le fruit des œuvres de la Loi.

II

Les noms des « degrés » divins ne doivent pas servir à désigner les « degrés » du monde ou de la création. De même, on ne doit pas employer les noms des « degrés » du monde pour désigner le divin.

L'Existence possède deux universalités : *celle de la « quiddité »* et *celle des noms*. Selon la première, Dieu se manifeste à Lui-même, par Lui-même, en Lui-même et pour Lui-même, sans aucune relation avec un phénomène quelconque ou une entité autre que Lui-même. Cette universalité implique « la suffisance absolue », la « perséité ». Dieu contemple en Lui-même toutes les choses, divines ou accidentelles, leurs lois, rapports et destinées. Sa spéculation cosmoramique est d'une perspective parfaite, car tout est enfermé dans les entrailles de Sa « quiddité », compris dans Son « unité harmonieuse », comme le palmier se trouve dans le noyau de la datte, ou (encore mieux) comme tous les nombres se trouvent dans le nombre « un ». Elle s'appelle « la suffisance absolue », car la méditation de Dieu, sa vision intérieure de tout l'Univers, aurait pu suffire (à son amour créateur) sans qu'Il ait eu besoin d'extérioriser le monde d'une façon détaillée (pour se connaître). Il n'a pas été obligé de produire le Cosmos, puisque, tout se trouvant en Lui et relevant de Son « unité harmonieuse », Il peut voir toutes les choses en Lui-même par la méditation de Lui-même. La méditation est, sur ce plan, une vision tout intérieure et mystérieuse, purement « théorique » (si j'ose m'exprimer ainsi). Elle perçoit le détail dans l'ensemble, la pluralité dans l'unité, le palmier avec tous ses rameaux dans le simple noyau de la datte.

L'universalité des noms consiste en ce que Dieu se révèle à Lui-même par Lui-même et contemple Sa « quiddité » dans les « assignations » extérieures, c'est-à-dire dans le monde. Sa méditation synoptique embrasse toutes les substances (des différents mondes) d'un regard « opératif » qui vivifie tout, et rend à toutes les choses une vie individuelle et une nature concrète. On pourrait la comparer à la vision de l'ensemble dans le détail, de l'unité dans la pluralité, du noyau dans l'arbre. L'universalité des noms correspond à la création du monde matériel. Son caractère étant réalisateur et expansif (j'ai failli dire « pratique »), elle ne trouve sa notion plénière que par la manifestation détaillée, précise et concrète de l'Univers.

L'Existence ne doit pas être considérée comme un abaissement vers une chose créée, ou comme une incarnation dans elle, car une descente vers une chose, ainsi qu'une transélémentation avec elle, suppose logiquement deux Existences, dont l'une descende vers l'autre et s'identifie avec elle. Or, l'Existence est unique. La pluralité de Ses « attributs », constatée par le sentiment et le « goût intuitif » des initiés, comme le culte (symbolique, rituel ou charitable), l'obligation imposée par la Loi, la félicité, la douleur, etc., se rapportent tous aux « assignations ». L'Existence est, en son premier « degré » d'Absolu, complètement affranchie de tout cela.

L'Existence comprend tous les êtres, de même que, par exemple, l'obligation comprend tous les obligés, ou que la chose qualifiée renferme tous ses

manger. » — Tirmidhi rapporte une tradition de la classe des *Tharvîlah* : « Par Celui dans les mains duquel est la vie de Mohammed, si vous descendiez une corde jusqu'à la terre inférieure, vous trouveriez Dieu. » Le grand traditionaliste ajoute : « Il est le premier et le dernier, l'apparent et l'occulte ; Il connaît toutes les choses. » — Cela suffit (à notre thèse) en fait de traditions authentiques du Prophète de Dieu.

Les maximes des initiés qui se rapportent à « l'identité suprême » sont tellement nombreuses qu'il est superflu d'en citer. Quiconque veut les connaître n'a qu'à ouvrir les livres classiques de la vie des saints ; il ne manquera pas de les trouver.

VI

Toi qui cherches la Vérité ! si tu veux arriver à Dieu, tu dois commencer par suivre le Prophète en paroles et en actes, selon la lettre et selon l'esprit. Ensuite, tu pratiqueras « l'égard » et « l'identité suprême. » Telle est la signification de « la bonne parole exonérée d'ablution rituelle », de préférence d'heure et d'autres formalités. Cependant, quand « la bonne parole » est accompagnée de la pureté canonique et symbolique, elle n'est que plus méritoire. Ne te préoccupe donc pas tant des conditions extérieures dans lesquelles tu commences ou tu finis « la méditation ». Ne t'arrête pas aux lettres de la formule, mais considère surtout ce qu'elle signifie en toutes les circonstances : (peu importe) que tu sois debout, assis, en promenade ou couché, en mouvement ou immobile, buvant ou mangeant, etc. « L'égard » se pratique par l'effacement de « la temporalité du moi », laquelle consiste à porter en son for intérieur un autre (intérêt) que « le vrai Dieu » ou « le Droit de Dieu ». La négation exprimée par les mots *Lâ ilaha* (= il n'y a pas de Dieu), c'est-à-dire par la première partie du credo, ne vise donc que « le moi temporel ». C'est ainsi qu'on doit comprendre *Lâ ilaha*. Ensuite, on affirme « le Vrai Dieu » dans soi-même. Tel est le véritable sens de *illallah* (= si ce n'est Dieu), c'est-à-dire de la seconde partie de « la bonne parole ».

Si tu me demandes : « Puisque l'Existence est unique, puisque en dehors d'Elle rien n'est, qu'est-ce donc que tu nies, et qu'est-ce que tu affirmes ? » je réponds : On nie la superstition de la « disparité » et de la « bi-existence », qui consiste à attribuer une existence absolue aux choses créées. Une telle croyance est superstitieuse et vaine ; on doit la rejeter pour pouvoir affirmer « le Vrai Dieu » dans l'intérieur de sa conscience.

Toi qui cherches la Vérité ! si, par la Grâce, l'émotion divine t'emporte, tu ne pourras plus repousser la superstition du « moi temporel », car tu n'es que le témoignage du « Vrai Dieu ».

Qu'Allah nous accorde un état d'âme aussi élevé, par la protection du Prophète, — que la prière et le salut soient sur lui !

Abdul-Hâdi.

IV

Il y a plusieurs espèces en « l'identité suprême », c'est-à-dire en l'unité de l'Existence. Les uns savent théoriquement que Dieu est dans la nature. D'autres en ont la vision d'après leurs cœurs, dans leurs états d'exaltation émotive. Ceux-ci sont supérieurs à ceux-là, c'est-à-dire qu'ils sont plus près des origines. D'autres encore voient Dieu dans la nature et la nature en Dieu, sans que la vision de l'un éclipse la vision de l'autre. Ceux-ci sont encore plus élevés, encore plus primitifs que les deux autres groupes ; leur place est celle des prophètes et des « pivots spirituels », ainsi que celle des disciples des uns et des autres. Il est impossible que celui qui n'accomplit pas la Loi et la Voie puisse atteindre le second de ces degrés, et encore moins le troisième, qui est le plus élevé.

V

Les êtres, par rapport à l'Existence, constituent la « substance intime » du « Vrai Dieu », mais ils diffèrent de Lui par rapport à l'assignation. La différence entre Dieu et la nature, au point de vue relatif, existe ; mais, au point de vue absolu, l'ensemble de tous les êtres est le « Vrai Dieu ». Regardons par exemple une goutte d'eau, une vague et de la neige. Au fond, ces trois choses ne sont que de l'eau, mais, quand on veut spécifier, elles en diffèrent. Autre exemple : le mirage qui, n'étant en somme que du vide, paraît être de l'eau.

Les preuves qorâniques (et prophétiques) en faveur de « l'identité suprême » sont nombreuses. Citons parmi les premières : « Dieu possède l'Orient et l'Occident. Partout où vous vous tournez, vous êtes en face de Lui ». — « Nous (Dieu) sommes plus près de lui (l'homme) que la veine jugulaire (dans son corps). — « Nous (le Prophète) sommes plus près de Lui que vous, mais vous ne le voyez pas. » — Ceux qui font un pacte avec toi le font avec Dieu. Sa main est au-dessus de la leur. » — « Il est le premier et le dernier, l'apparent et l'occulte ; Il connaît toutes les choses. » — « ... et dans vous-mêmes ; vous ne voyez donc pas ! » — « Lorsque Mes adorateurs t'interrogent sur Moi, dis-leur que Je suis tout près. » — « Lorsque tu lances (le projectile), ce n'est pas toi qui lances, mais Dieu. » — « Dieu environne toutes les choses. »

Sont tirées de la tradition prophétique les paroles suivantes : « La maxime la plus véridique des anciens Arabes est le mot de Labîd : N'est-il point vrai que tout est vain hormis Allah ? » — « On parle avec son Seigneur quand on prie, car le Seigneur de chacun de vous est entre lui et la *qiblah*. » — « Dieu a dit : Mon adorateur ne cesse de s'approcher de Moi par des œuvres surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime ; et lorsque Je l'aime, Je deviens l'oreille avec laquelle il entend, l'œil avec lequel il voit, la main avec laquelle il saisit, et le pied avec lequel il marche. » — « Dieu a dit : Homme! J'étais malade, et tu ne Me visitas point. J'avais faim, et tu ne Me donnas pas à

Le Christ, le Fils envoyé par le Père, est venu nous sauver ; l'Esprit parachèvera la Rédemption en nous ramenant vers Dieu.

Là encore, ce sont deux aspects d'une même action. C'est pourquoi le Gnosticisme ne sépare pas les deux termes de la syzygie *Christos-Pneuma*. Valentin indique leur action par une phrase qui est le résumé le plus simple et le plus complet que l'on puisse faire de la double action du Fils et de l'Esprit dans la Rédemption : « Un Principe, venu de l'Unité, porte l'homme « à l'Unité par l'Amour. » Et Basilide ajoute : « C'est vers le Père qui n'est « point né que toutes les créatures, chacune à sa manière, se tournent par « le désir (1) de contempler sa beauté et sa majesté. »

Basilide, je l'ai dit, attribue au Fils l'expansion de Dieu vers le monde, et à l'Esprit l'attraction qui ramène le monde vers Dieu. Si l'on considère la première action comme positive, masculine, la seconde sera considérée comme féminine (2). On peut maintenant comprendre l'expression albigeoise : Notre-Dame le Saint-Esprit.

L'accomplissement de la Rédemption se fait par le Saint-Esprit (3).

C'est la Réintégration dans l'Unité par l'Amour, le mot Amour étant pris ici dans son sens le plus universel.

Ici, je dois m'arrêter un peu : cette idée mal comprise a donné naissance à une doctrine dangereusement captivante, et des plus mauvaises : le salut par la femme.

Cette doctrine pernicieuse, qui a malheureusement beaucoup d'adeptes à l'heure actuelle, conduit à un sentimentalisme tout aussi dangereux que l'ascétisme ; et le Gnosticisme n'a jamais préconisé ni l'un ni l'autre, car tous deux ne peuvent que mener au déséquilibre et à la folie.

---

(1) « Les pierres, les minéraux ne s'accroissent que par l'âme, et l'âme a « pour lien entre les choses et elle le Désir, cet obscur besoin qui fait que les « choses la demandent et qu'elle se répand dans les choses. » (Les Naasséniens.)

(2) Ce qui ne signifie nullement que les Gnostiques considèrent le Saint-Esprit *en soi* comme féminin (pas plus d'ailleurs que comme masculin).

(3) « Il ne s'agit plus aujourd'hui du Principe mâle, le Verbe Rédempteur, « mais du Principe féminin, la Sagesse créée, la divine *Hokmah*, qui descend « du Ciel pour nous faire naitre à nouveau. C'est par l'intervention de la « Céleste Epouse que le Christ Douloureux doit se transformer en Christ « Glorieux... Cette doctrine, prédestinée à être mal comprise, est dangereuse « à soutenir en public. Kabbalistiquement, en effet, l'exaltation exclusive de « la femme, en l'androgyne hominal, constitue un dogme hétérodoxe : « l'Ionisme, qui ne trouve pas sa place dans la Synthèse Dorienne, est une « initiation anarchique, erronée et trompeuse au premier chef. Mais si, par « cette femme, on entend l'Epouse Céleste, la sainte *Hokmah*, c'est là une « autre affaire. » (Guaita, lettre inédite citée par Barlet.)

NOTES SOMMAIRES SUR LE GNOSTICISME

(Suite)

LA CHUTE — LA RÉDEMPTION — LES FINS DERNIÈRES

(Suite et fin)

Avant de nous quitter, le Christ institua son Eglise, Eglise invisible, ayant pour chef saint Jean. Cette Eglise, qui tend à reproduire la syzygie *Anthrôpos-Ekklêsia*, doit être représentée sur Terre par l'assemblée de tous les Chrétiens, sans qu'aucune prépondérance ait été donnée à une secte quelconque sur les autres. Et ce n'est qu'au moyen d'ergotages et de falsifications que l'Eglise Romaine est arrivée à s'attribuer une autorité à laquelle elle n'avait aucun droit (1).

Cette Eglise mystique est l'Eglise du Consolateur, du Saint-Esprit, que le Fils promit d'envoyer. Elle est une des significations de la Nouvelle Jérusalem. Tous les hommes y sont appelés, peu *sont* élus, mais nous devons espérer que tous *seront* élus tôt ou tard, soit dans l'existence terrestre, soit dans une autre.

Car, de même que toutes les autres formes régulières de la Tradition, le Gnosticisme admet la pluralité des existences, c'est-à-dire la multiplicité des états de l'être (2).

---

(1) « L'Eglise Universelle est l'assemblée de tous les Chrétiens, grecs et « latins, civilisés et barbares, nobles et serfs, riches et pauvres, hommes et « femmes. C'est cette Eglise Universelle qui ne peut ni errer ni faillir, selon « la Tradition. Son chef unique est Jésus-Christ.

« Il y a une autre Eglise qui est particulière, nommée Apostolique Ro- « maine. On n'y parle du matin au soir que de luxure, d'armées, de terri- « toires, de villes et d'argent.

« C'est cette Eglise Romaine qui peut errer, faillir, tomber dans le schisme « ou l'hérésie, tromper, être trompée. » (Gerson.)

(2) Mais, de même que dans les autres traditions régulières, que ce soit le Taoïsme, le Brahmanisme, la Tradition Egyptienne, le Druidisme, la Kabbale, l'Hermétisme, etc., de même que dans Jacob Bœhme, Saint-Martin, Fabre d'Olivet, Eliphas Lévi, Saint-Yves d'Alveydre, il n'est pas question dans le Gnosticisme de la réincarnation, au sens donné à ce mot par les spirites, les théosophistes, les occultistes contemporains, toutes écoles plus ou moins irrégulières et hétérodoxes.

fait passer avant d'atteindre cette Terre, et pas du tout comme des lieux de châtiment où l'on serait envoyé au sortir de notre vie. Il ne peut pas y avoir de régression dans l'évolution, et l'état spécial de vie déterminé par les conséquences de nos actes est indépendant du degré d'évolution auquel correspond le monde où nous vivons.

La Rédemption sera achevée lorsque la Filiité qui était restée dans le néant sera délivrée à son tour. Il est très facile de comprendre cela, si l'on a bien voulu lire ce que j'ai tâché d'expliquer en parlant de la Nature. « Lorsque toute Filiité se sera élevée au-dessus du *Pneuma* Limite, alors « toute créature qui pleure, qui souffre en attendant la Révélation de Dieu, « obtiendra miséricorde, et tous les hommes de la Filiité s'élèveront à sa « suite avec les mondes supérieurs. » (Basilide.)

Par l'opération de la syzygie *Christos-Pneuma*, les hommes devenus Pneumatiques, les Archôns, les êtres émanés par eux, le Grand Archôn, la Filiité, rentreront dans le Plérôme, ainsi que Sophia Achamoth elle-même. Le Germe émis par le Père, ayant effectué sa course, sera revenu à son point de départ.

Il n'y aura plus qu'un éternel Présent ; le Passé n'existera plus. Les hommes n'auront plus mémoire de ce Passé, car la mémoire n'existe que suivant le temps, et il n'y aura plus de temps (1). « Alors dit Valentin, toute matière sera consumée par le Feu. »

Igne Natura Renovatur Integra.

MERCURANUS.

« vertu de leur don d'intelligence et de vue distincte, afin de considérer les « tortures des damnés ; et, en les voyant, non seulement ils ne ressentiront « aucune douleur, mais ils seront accablés de joie, et ils rendront grâce à « Dieu de leur propre bonheur, en assistant à l'ineffable calamité des im- « pies. » (Saint Thomas d'Aquin.)

Inutile d'insister, n'est-ce pas ?

(1) C'est dans ce sens que Basilide dit : « Lorsque la Rédemption sera « accomplie, Dieu répandra sur le monde entier une ignorance absolue. » Ce n'est pas l'ignorance dont il était question avant la Rédemption. Il faut faire attention à ce point.

COMMENTAIRES SUR LE TABLEAU NATUREL DE LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

IV

L'Homme doit être l'expression visible des facultés universelles du Principe dont il est *émané*. Il ne peut donc proférer une seule parole, tracer un

On a d'ailleurs imaginé une chose bien pire encore : l'incarnation du Saint-Esprit dans une femme qui serait le Messie futur ! (1)

Revenons maintenant au Gnosticisme, et disons quelques mots de ce qu'on appelle assez improprement la morale gnostique. Le Gnostique devant s'élever au-dessus de toute dualité, il n'est plus question pour lui de faire le bien et d'éviter le mal, mais d'accomplir la volonté du Père, telle que son Verbe nous l'a enseignée dans les Evangiles. Au contraire des Romanistes, sépulcres blanchis dont l'intérieur est rempli de pourriture, les Gnostiques n'ont jamais blâmé ni condamné la satisfaction des besoins de la chair (l'hypocrisie des Romanistes se montre surtout sur ce point, ainsi, d'ailleurs, que celle de bon nombre de Protestants). Par contre, sur d'autres points les Gnostiques sont très sévères, au grand scandale des Romanistes (2).

La Rédemption ne s'arrête pas à notre monde, mais le Christ descend également sauver les mondes inférieurs, qui sont proprement les Enfers (c'est-à-dire les états inférieurs de l'être). Pour la Gnose, on ne reste pas éternellement dans les Enfers, pas plus qu'on ne reste éternellement sur notre Terre ou dans d'autres mondes (3).

D'ailleurs, la Gnose conçoit les Enfers comme des états où l'évolution nous

(1) Voici un exemple des histoires extravagantes qu'on a écrites à ce sujet : « Nos lecteurs connaissent la tradition occulte selon laquelle dans les pre- « mières années de ce siècle doit se manifester la Grande Initiée des livres « prophétiques, Tiphereth, la Reine des Mages, la Lumière de l'Occident. « D'après ces prophéties, elle existerait actuellement en France, âgée d'en- « viron vingt ans ; elle se manifestera après qu'elle aura été initiée par l'amour « à sa mission, sera reconnue par tous les occultistes comme la grande prê- « tresse, excitera par de grands prodiges l'admiration des foules, sera adorée « comme une déesse, et, après avoir enseigné les peuples, se retirera dans « la solitude pour l'accomplissement de grandes œuvres magiques. »

(*La Lumière*.)

(2) En voici un exemple : « Cette secte impie, folle et déjà condamnée « plusieurs fois (les Vaudois), écrit Pie II, croit qu'il n'y a entre les prê- « tres d'autre différence que leur plus ou moins de vertu et leur vie plus ou « moins sainte ; que les âmes, au sortir des corps, jouissent ou souffrent selon « leurs mérites ; qu'il est donc inutile de prier pour les morts, et que tout « ce que l'on dit à ce sujet a été inventé par l'avarice du clergé ; qu'il n'est « jamais permis de commettre un péché mortel, même dans l'intention d'é- « viter un mal plus grand ; que le péché mortel fait perdre à celui qui en est « coupable l'autorité, soit civile, soit religieuse, dont il était revêtu ; que « l'Univers entier est le Temple de Dieu, et que c'est rabaisser la Majesté « Divine que de croire qu'on se la rend favorable en bâtissant des églises, « des monastères et des chapelles. »

De quel côté pratique-t-on la vraie morale chrétienne ?

(3) Pour les Romanistes, il n'en est pas ainsi, et l'éternité des peines de l'Enfer est un des éléments du bonheur des élus : « Les bienheureux, sans « sortir de la place qu'ils occupent, en sortiront d'une certaine manière, en

l'illusion, à n'apercevoir que des unités apparentes et des vérités relatives s'il se laisse dominer par l'illusion matérielle à l'empire de laquelle il s'est volontairement soumis. Quand nous disons illusion matérielle, nous n'entendons point par là que la matière n'existe pas ; au contraire, la matière existe, tandis que l'Etre est ; mais la matière n'est vraie que pour la matière, et ne le sera jamais pour l'esprit. Distinction importante, dit le Phil∴ Inc∴, avec laquelle on aurait terminé depuis longtemps les disputes de ceux qui ont prétendu que cette matière n'était qu'apparente et de ceux qui ont prétendu qu'elle était réelle.

Dans son état actuel, l'Homme est nécessairement sujet à la mort, ou plutôt à la transformation, par laquelle il doit intellectuellement passer pour parvenir à sa réintégration. « Les choses corporelles et sensibles n'étant rien pour l'Etre intellectuel de l'homme, on voit comment doit s'apprécier ce que l'on appelle la mort, et quelle impression elle peut produire sur l'homme sensé qui ne s'est point identifié avec les illusions de ces substances corruptibles. Car le corps de l'homme, quoique vrai pour les autres corps, n'a comme eux aucune réalité pour l'intelligence, et à peine doit-elle s'apercevoir qu'elle s'en sépare : en effet, lorsqu'elle le quitte, elle ne quitte qu'une apparence, ou pour mieux dire elle ne quitte rien. Au contraire, tout nous annonce qu'elle doit gagner alors, au lieu de perdre ; car, avec un peu d'attention, nous ne pouvons que nous pénétrer de respect pour ceux que leur loi délivre de ces entraves corporelles, puisqu'alors *il y a une illusion de moins entre eux et le vrai.* »

(*A suivre.*) MARNÈS, S∴ I∴

RECTIFICATION

Mon cher Directeur,

Voulez-vous m'accorder quelques lignes pour rectifier deux erreurs grossières dans cette petite biographie de Saint-Yves à laquelle vous voulez bien faire si bon accueil ? Elles ont été vues sans doute par tout lecteur attentif, car elles sont en contradiction avec le reste du texte ; je n'en tiens pas moins à remercier ceux qui ont eu l'obligeance de les signaler.

1° Page 7 : la naissance est du 26 à 1 heure du matin, le thème est calculé à tort pour le 27 à la même heure ; les données doivent être rectifiées comme il suit : Ascendant : 19°17' ♐. — Maison II à 29°7' ♑. — Maison III à 14°31' ♓. — Maison IV à 19°36' ♈. — Maison V à 14°5' ♉. — Maison VI à 2°53' ♊.
☉ à 4°53'8" — ☾ à 177°22' — ☿ à 337°53' — ♀ à 10°6' — ♂ à 29°38' — ♃ à 19°2' — ⋆ à 71°46'. Le reste sans changement.

Ces rectifications ne modifient en rien, du reste, les présages publiés.

seul signe, ni exécuter un seul geste, sans manifester d'une façon plus ou moins imparfaite les facultés pensantes ou créatrices de l'Agent suprême d'où provient toute Lumière et toute Vie.

Le mot *émané* nous amène à dire quelques mots de la doctrine de l'*émanation*, si importante à connaître lorsqu'on étudie l'origine et la nature des êtres, et de l'Homme en particulier. Il faut bien se garder de l'erreur trop répandue qui consiste à ne voir dans l'émanation qu'une séparation de substance, en se basant sur des exemples matériels, l'émanation divine ne pouvant altérer en aucune façon le Principe d'où elle provient. En effet, l'émanation est la manifestation primordiale du Principe suprême, entrant en acte par son Verbe, qui est l'Adam-Kadmôn de la Kabbale. Or l'Adam-Kadmôn, qui est l'Homme Universel, est dans le plan de l'Unité, où tout est distinct en puissance seulement, sans être séparé, comme nous l'avons dit précédemment ; là, il ne peut être question de substance au sens matériel. Dans cet état primitif, l'Homme ne vit que passivement, sans action distincte de son Principe, de son arbre générateur, auquel il est intimement lié par essence. Par suite de sa différenciation, de son passage à l'existence individuelle, qu'on a appelé la chute, il passe du plan de l'*émanation* dans celui de la *création*, et, là, il existe alors d'une manière active ; en se différenciant, il crée la matière et s'en enveloppe lui-même.

« Après avoir été détaché de l'*arbre universel*, l'homme, se trouvant précipité dans une région inférieure pour y éprouver une végétation intellectuelle, s'il parvient à y acquérir des lumières et à y manifester les *vertus* et les facultés analogues à sa vraie nature, ne fait que réaliser et représenter par lui-même ce que son Principe avait déjà montré à ses yeux, ... que se réunir à des Etres avec lesquels il avait déjà habité ; enfin, que découvrir de nouveau, d'une manière plus intuitive, plus active, des choses qui avaient déjà existé pour lui, dans lui, et autour de lui.

« Voilà pourquoi l'on peut dire que tous les Etres émanés, puis créés dans la région temporelle, et l'Homme par conséquent, travaillent à la même œuvre, qui est de recouvrer leur ressemblance avec leur Principe, c'est-à-dire de croître sans cesse jusqu'à ce qu'ils viennent au point de produire leurs fruits, comme il a produit les siens en eux. Voilà pourquoi aussi l'Homme, ayant la réminiscence de la Lumière et de la Vérité, prouve qu'il est descendu de leur séjour », et, ajouterons-nous, qu'il a pour mission de les manifester dans tous les plans de l'Univers.

V

Le chapitre V du *Tableau Naturel* a surtout pour but de faire ressortir les innombrables imperfections du plan matériel, et de montrer que là n'est point le véritable séjour de l'Homme, qu'il n'y est que l'esclave des forces cosmiques, constamment occupé à rétablir un équilibre sans cesse détruit.

L'Homme, ayant quitté le séjour de tout ce qui est fixe et vrai, est donc réduit, en demeurant dans cette région temporelle, qui est le domaine de

TABLE, PAR NOMS D'AUTEURS,

DES MATIÈRES CONTENUES DANS L'ANNÉE 1909-1910 (1).

(1) Les chiffres romains indiquent les numéros de la Revue ; les autres chiffres renvoient aux pages.

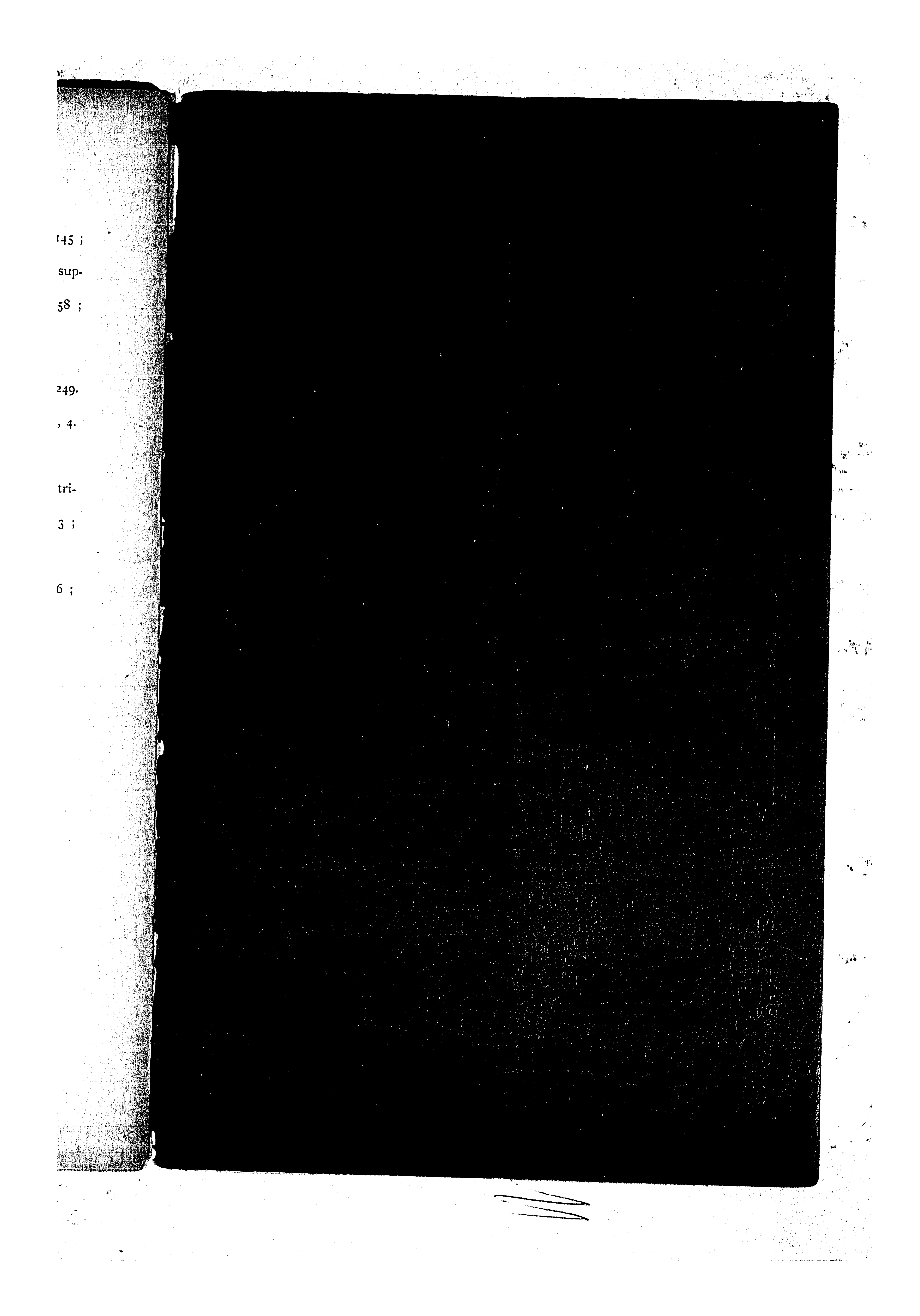
2° Page 122, lignes 3 et 4 : au lieu de « deux lettres doubles, (le Aïn, etc.) », il faut lire : « *deux autres lettres (le Samek et le Thau hébraïques), formant le mot ASoTh.* »

Les lecteurs de la Gnose en trouveront l'explication aux pages 210 et suivantes du n° 10 (septembre-octobre) de cette Revue.

F.-Ch. Barlet.

ERRATUM du numéro 11.

Page 235, ligne 6, lire *qu'elles soient plus saisissantes*, au lieu de *qu'ils soient plus saisissants.*



Le Gérant : A. THOMAS

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.